

Demandez en mon nom

*Ce jour-là, vous ne m'interrogerez plus sur rien. En vérité, en vérité, je vous le dis, [tout] ce que vous demanderez au Père **en mon nom**, il vous le donnera. 24 Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé **en mon nom**. Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit complète.*

*25 » Je vous ai parlé en paraboles. L'heure vient où je ne vous parlerai plus en paraboles, mais où je vous parlerai ouvertement du Père. 26 Ce jour-là, vous demanderez **en mon nom**, et je ne vous dis pas que je prierai le Père pour vous. 27 En effet, le Père lui-même vous aime parce que vous m'avez aimé et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu. 28 Je suis sorti du Père et je suis venu dans le monde ; maintenant je quitte le monde et je retourne vers le Père. »*

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Manifestement, Jésus nous parle de la prière. Il nous invite à prier Dieu en son nom afin que nos prières soient exaucées et que notre joie soit complète. En fait, cette parole fait partie d'un discours étalé sur 4 chapitres dans l'Évangile de Jean, où Jésus en dit beaucoup au sujet de la prière. Mais peut-être que ses paroles sur la prière nous laissent un peu perplexes, nous mettent même dans l'embarras.

Jésus dit par exemple au chapitre 14, « *Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai afin que la gloire du Père soit révélée dans le Fils. Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.* » Jn 14.13-14. Au chapitre 15 il dit, « *Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez ce que vous voudrez et cela vous sera accordé.* » Jn 15.7.

Ce qui me met dans l'embarras, est ce « **Tout ce que vous demanderez** », ce « **ce que vous voudrez** ». Cela donne l'impression que nous devrions avoir carte blanche pour prier, n'est-ce pas, que toute demande serait accordée ? Cependant, je vous affirme que ce n'est pas mon expérience personnelle. J'ai plutôt l'impression que la plupart de mes demandes dans la prière restent sans réponse. Je parie que c'est votre cas à vous aussi, et que la prière est une sorte d'énigme, troublant.

Dans un essai sur la prière, C.S. Lewis a suggéré que Dieu traite les nouveaux chrétiens avec une tendresse particulière, un peu comme un parent adore le nouveau-né. Il cite un chrétien expérimenté : « J'ai vu de nombreuses réponses frappantes à la prière et plus d'une réponse que je croyais miraculeuse. Mais elles arrivent généralement au début avant la conversion ou peu après. Au fur et à mesure que la vie chrétienne progresse, elles ont tendance à être plus rares. Les refus ne sont pas seulement plus fréquents : ils deviennent plus évidents, plus catégoriques. »

A première vue, une telle suggestion semble avoir tout mélangé. La foi, ne devrait-elle pas devenir plus facile, pas plus difficile, à mesure que le chrétien progresse ? Mais, comme le fait remarquer Lewis, le Nouveau Testament donne deux exemples forts de prières sans réponse : Jésus a supplié Dieu trois fois d'« éloigner de moi cette coupe », et Paul a prié Dieu de le guérir d'une « écharde dans le corps ». Lewis demande : « Dieu abandonne-t-il alors ceux qui le servent le mieux ? En effet, celui qui l'a servi le mieux a dit, proche de sa mort torturée, 'Pourquoi m'as-tu abandonné ?' Lorsque Dieu devient homme, cet homme, parmi tous les autres, est le moins réconforté par Dieu, à l'heure de son plus grand besoin. Il y a là un mystère que, même si j'avais le pouvoir, je n'aurais peut-être pas le courage d'explorer. »¹

Ce mystère est d'autant plus troublant du fait que Jésus dit, « *Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit complète* » !

¹ Quoted in *Disappointment With God*, Philip Yancey, Zondervan, p. 208.
http://www.sermonillustrations.com/a-z/p/prayer_unanswered.htm.

Ce texte de Jean ne dit pas tout au sujet de la prière, mais je pense que le point principal à saisir est la qualification « **en mon nom** ». Jésus nous invite à demander *tout* et *ce que vous voudrez* « **en mon nom** ». Qu'est-ce que cela signifie, en son nom ?

D'abord, il faut prendre connaissance de la signification du nom de Dieu, ou du nom de Jésus dans la Bible. En effet, Jésus lie beaucoup de choses à son nom telles que « *le défenseur, l'Esprit saint que le Père enverra en mon nom* » Jn 14.26, et le salut même : les signes que Jean raconte « *ont été décrits afin que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.* » Jn 20.31.

Le nom de Dieu est

un résumé de ce que Dieu est en lui-même (son nom est tout ce qui est vrai et connu de lui et des motivations qui le poussent à agir) ainsi que de ce qu'il est pour les autres ; il leur permet de connaître son nom (pour les conduire dans sa vérité) et d'être associés à son nom (pour les unir à lui)...

Dans les écrits johanniques en particulier, l'expérience humaine de la connaissance de Dieu est souvent décrite par l'expression « croire en son nom » (p. ex. Jn 3.18; 1 Jn 3.23). Il s'agit d'un engagement personnel à l'égard du Christ tel qu'il est révélé en sa personne et son œuvre.

Ceux qui font partie du peuple de Dieu sont « gardés en son nom » (p. ex. Jn 17.11)... Lorsque des chrétiens sont justifiés « au nom du Seigneur Jésus-Christ » (1 Co 6.11), l'implication est la même : le nom, représentatif de la nature constante de Jésus et résumé de tout ce qu'il est et de tout ce qu'il a fait, est l'assurance de l'entrée en possession des bénédictions promises....

L'adjectif qui est le plus souvent associé au nom de Dieu est « saint »... C'est pour cette raison que la révélation du nom divin ne doit jamais être confondue avec une pensée magique d'influence sur le divin. Loin de pouvoir utiliser le nom de Dieu pour le contrôler, l'être humain est invité à se laisser contrôler par ce nom, qui le pousse à une adoration orientée vers Dieu (p. ex. Lv 18.21) et à un service orienté vers le prochain (p. ex. Rm 1.5). Le « nom » est donc une motivation qui conduit au service ; il est aussi le message (p. ex. Ac 9.15) et le moyen du salut (p. ex. Ac 3.16; 4.12).

Tout au long de la Bible, le nom de Dieu sert de fondement à la prière : p. ex. Ps 25.11 ; Jn 16.23-24. De manière distinctive, le N.T. associe le baptême avec le nom, soit de la Trinité (Mt 28.19), soit du Seigneur Jésus (p. ex. Ac 2.38). Dans le premier cas, on insiste sur la totalité de la réalité de la nature et du projet divins et sur la totalité de la bénédiction prévue pour la personne concernée ; dans le second cas, on insiste sur le moyen effectif d'entrée dans ces réalités, à savoir l'unique médiation de Jésus.²

Quelle est alors la signification de prier « en mon nom », au nom de Jésus ? C'est d'abord la reconnaissance de notre union et communion avec Dieu, grâce à notre foi en Jésus-Christ. En fait, cette union est un grand sujet de la prière de Jésus lui-même pour ses disciples juste après ses paroles sur la prière. Jésus prie pour que le Père garde les disciples en son nom parce qu'ils ont connu le seul vrai Dieu et ne sont plus du monde comme Jésus n'est pas du monde. Il demande au Père de garder ses disciples dans la vérité, c'est-à-dire dans la parole du Père que Jésus leur a transmise. Enfin il prie aussi pour vous et moi, pour tous ceux qui croiront grâce au témoignage des apôtres, « *afin que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient en nous pour que le monde croie que tu m'as envoyé.* » Jn 17.21.

La prière au nom de Jésus-Christ, en son nom, est alors liée à, et en accord avec la nature et la volonté de Dieu, car Jésus et le Père sont un seul Dieu, alors d'une seule nature et volonté. Revenons à la pensée de Lewis : si Dieu le Père n'a pas éloigné la souffrance de la crucifixion de son Fils, s'il l'a abandonné sur la croix, c'était pour accomplir son plan de salut pour l'humanité, mis en place avant le

² *Le Grand Dictionnaire de la Bible*, « Nom ». Editions Excelsis, 2010, p. 1121-1122.

commencement du monde. C'est pourquoi Jésus a prié de bon cœur, « *Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe ! Toutefois, que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la tienne.* » Lc 22.42. Dieu a bien exaucé la prière de son Fils, car Jésus voulait accomplir le dessein de Dieu.

Il en va de même pour la prière de Paul. Dieu ne lui a pas enlevé son écharde dans le corps, mais lui a répondu : « *Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse* », et Paul a dit, « *Aussi, je me montrerai bien plus volontiers fier de mes faiblesses afin que la puissance de Christ repose sur moi.* » 2Co 12.9.

Dans le Catéchisme, Luther a écrit au sujet des quatre premières demandes de la prière :

- Le nom de Dieu est saint en lui-même ; mais nous demandons qu'il soit aussi sanctifié parmi nous.
- Le règne de Dieu vient de lui-même sans le secours de nos prières ; mais nous prions qu'il vienne aussi à nous.
- La bonne et miséricordieuse volonté de Dieu s'accomplit sans le secours de nos prières ; mais nous prions qu'elle s'accomplisse aussi parmi nous.
- Dieu donne chaque jour du pain à tous les hommes, même aux méchants, sans le secours de nos prières ; mais nous prions qu'il nous fasse reconnaître ce bienfait, pour que nous recevions notre pain quotidien avec des cœurs reconnaissants.

Luther a parfaitement compris la signification de la prière au nom de Jésus. C'est le fait de méditer la parole de Dieu afin de chercher à reconnaître et à accomplir sa volonté à lui, au lieu de la nôtre. C'est le fait de chercher l'union et la communion avec Dieu selon les dispositions de son alliance. C'est alors le désir de « *nous débarrasser du vieil homme qui correspond à notre ancienne manière de vivre et se détruit sous l'effet de ses désirs trompeurs, et de nous laisser renouveler par l'Esprit dans notre intelligence et à nous revêtir de l'homme nouveau, créé selon Dieu dans la justice et la sainteté que produit la vérité.* » Ep 4.22-24.

Comment pouvons-nous arriver à cette attitude, à ce projet pour notre vie ? C'est possible grâce à la résurrection et à la glorification de Jésus ! Jésus venait de dire aux disciples qu'il devait les quitter mais qu'il leur enverrait le Saint-Esprit. Puis il leur a dit, « *Encore un peu de temps et vous ne me verrez plus, et puis encore un peu de temps et vous me reverrez.* » Jn 16.16. Il parle de sa mort et de sa résurrection. « *Ce jour-là... ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera.* » Puis, il leur informe que, « *maintenant je quitte le monde et je retourne vers le Père* ». Il parle de son ascension.

Bien sûr que ce n'ait été qu'après ces événements que les disciples ont compris toutes les paroles de Jésus. Et il en va de même pour nous. C'est à la lumière du sacrifice de Jésus, de la puissance de sa résurrection, de son ascension et de son envoi du Saint-Esprit que nous pouvons prier en son nom. En effet, ces actes de Jésus nous donnent la certitude que nous avons été réconciliés avec Dieu le Père, l'assurance du salut, et ainsi nous mettent en communion avec Dieu. Le nouvel homme en nous, la nouvelle nature conduite par le Saint-Esprit, est un avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit. La volonté de Dieu est la nôtre ; elle est le fondement même de notre prière. Grâce à l'Esprit, qui intercède pour nous quand nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières, nous prions au nom de Jésus, en complet accord avec sa volonté. Et toute prière selon la volonté de Dieu est exaucée.

Evidemment, cette parole de Jésus, « *Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit complète* », n'est pas une invitation à demander tout et n'importe quoi. Souvent, il nous faut repenser ce qu'est la prière. Nous ne pouvons pas détourner Dieu de ses desseins de justice et de salut. Si Dieu n'exauce pas une de nos prières, c'est qu'elle ne sert pas à son plan. Et avec un peu de recul et de réflexion, nous pouvons comprendre que même cela est une bénédiction. Personne d'autre ne peut altérer l'oeuvre de Jésus-Christ !

Prier alors en son nom, c'est sortir de l'embarras de la prière et nous réjouir de la joie complète. « *Ce jour-là* », dit Jésus, « *vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis pas que je prierai le Père pour*

vous. En effet, le Père lui-même vous aime parce que vous m'avez aimé et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu. »

Notre joie sera complète parce que nous savons que, unis à Christ et le suivant en tant que ses disciples, nous sommes en parfait accord avec le Créateur. Le Père nous aime ! Conduit par son Esprit, nous avons l'assurance d'être ses héritiers, et que nous arriverons dans les demeures que Jésus nous a préparées dans la maison du Père. « *Déclarés justes sur la base de la foi* », dit Paul, « *nous avons la paix avec Dieu par l'intermédiaire de notre Seigneur Jésus-Christ !* » Rm 5.1. C'est pour cela que nous avons une joie complète, même dans les épreuves.

« Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit complète. » Prenons Jésus à sa parole. Soumettons notre volonté à la sienne et ainsi faisons connaître nos besoins à Dieu par des prières et des supplications, dans une attitude de reconnaissance. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, gardera notre cœur et nos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett